

PARCOURS ET FOURRAGES POUR LES MONOGASTRIQUES BIOLOGIQUES : TÉMOIGNAGES D'ÉLEVEURS

Mise en situation

Les filières monogastriques biologiques sont confrontées à des obligations réglementaires : accès à l'extérieur des animaux, alimentation 100% biologique, mise à disposition de fourrages. Le projet CASDAR VALORAGE avait pour objectif de contribuer à la reconnaissance et à l'optimisation de l'utilisation des parcours et des fourrages comme une partie intégrante de l'alimentation des poudeuses et des porcs.

Résumé

Les filières monogastriques biologiques sont confrontées à des obligations réglementaires : accès à l'extérieur des animaux, alimentation 100% biologique, mise à disposition de fourrages. Le projet CASDAR VALORAGE avait pour objectif de contribuer à la reconnaissance et à l'optimisation de l'utilisation des parcours et des fourrages comme une partie intégrante de l'alimentation des poudeuses et des porcs. Dans cet article témoignage, les propos de huit éleveurs des Pays de la Loire montrent une utilisation opérationnelle et diversifiée des parcours et des fourrages pour leurs animaux. Les atouts de ces pratiques (apports alimentaires, expression des comportements naturels des animaux, réduction des comportements agressifs) et leurs limites (baisse de production, travail supplémentaire, difficultés d'implantation et de pérennisation des parcours) sont évoqués, dégageant des pistes de travail cohérents avec celles des essais menés dans les fermes pilotes lors du même projet

Summary

Pasture and forage for organic monogastrics : farmers' feedbacks

The organic monogastric sectors are facing new regulatory requirements: outdoor access for animals, 100% organic feed, and provision of forage. CASDAR VALORAGE aimed to contribute to the recognition and optimization of the use of pasture and forage as an integral part of the diet for laying hens and pigs. In this article, eight farmers in the Pays de la Loire region provide practical examples of the diverse uses of grazing land and forage for their animals. The benefits of these practices (nutritional contributions, expression of 'natural' animal behaviors, reduction of aggressive behaviors) and their limitations (lower production, additional labor, difficulties in establishing and maintaining pastures) are discussed, in line with trials conducted on pilot farms as part of the project (especially regarding labor time and the sustainability of pastures).

Auteurs

M. Christin¹, A-S. Le Gonidec¹,
M. Goujon¹

¹Chambre d'agriculture de région des Pays de la Loire – 9 rue André Brouard – 49105 ANGERS, France

Auteur correspondant:

GOUJON Mélanie, melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Mots clés

Parcours, fourrages, porc, volaille, agriculture biologique.

Key words

Pasture, forage, pig, poultry, organic Farming.

Références de l'article

M. CHRISTIN, A-S. LE GONIDEC, M. GOUJON, (2024). Parcours et fourrages pour les monogastriques biologiques : témoignages d'éleveurs, *Fourrages* 259, 89-93.

Introduction

Dans le cadre du projet VALORAGE¹, dont l'objectif était de contribuer à la reconnaissance et à l'optimisation de l'utilisation des parcours et des fourrages comme une partie intégrante de l'alimentation des poules et des porcs, des témoignages d'éleveurs ont été recueillis en complément d'expérimentations menées dans les fermes pilotes. Localisés en Pays de la Loire, les éleveurs interrogés mettaient à disposition de leurs animaux des parcours enrichis (appétants et/ou riches en protéines) et/ou des fourrages, comme l'enrubannage. Le but était de donner une vision à la fois accessible et diversifiée de ces pratiques.

Huit éleveurs aux profils variés (secteur géographique, taille d'exploitation, circuits de commercialisation, etc.) ont été interrogés : six éleveurs de poules pondeuses biologiques et deux éleveurs de porcs biologiques (Tableau 1). Pour présenter leurs retours, nous nous intéresserons d'abord aux couverts végétaux implantés sur les parcours de volailles : espèces implantées, observations empiriques sur les animaux et leurs performances, difficultés d'implantation ou de pérennisation du couvert. Puis, la manière de valoriser le parcours sera abordée à travers l'exemple du pâturage tournant. Côté porc, nous traiterons également l'aspect couvert végétal, avant de zoomer sur un type de valorisation spécifique : la distribution de fourrage en bâtiment.

Un couvert enrichi pour les volailles

L'enquête fait ressortir que les aviculteurs biologiques ligériens ont une image positive des parcours de volailles. Ils améliorent le bien-être des animaux, et véhiculent une image positive de l'élevage. Dans la majorité des cas, ils indiquent que leurs parcours sont des prairies composées de graminées (ray-grass et/ou fétuque) et trèfle blanc. Dans certains cas, le mélange semé a été enrichi en protéines grâce à de la chicorée, du trèfle violet ou de la luzerne.

La chicorée est réputée pour être appétente pour les poules et ce ne sont pas les éleveurs qui diront le contraire ! Mickael témoigne « les poules ont apprécié quand j'ai testé la première fois ; « Cette plante m'a été conseillée dès mon premier lot pour le bien-être des poules » complète Lamia. « Elles apprécient consommer les feuilles » voire « elles en raffolent » conclut Benjamin. Du fait de son appétence et de son port dressé, la chicorée inciterait les animaux à plus explorer le parcours. En termes de consommation, les éleveurs notent que les poules semblent préférer la chicorée lorsqu'elle ne monte pas trop (maximum 30 cm), ce qui facilite aussi la repousse par la suite. Cependant, tous les éleveurs regrettent qu'au fil des années, la chicorée repousse de moins en moins jusqu'à la totale disparition. Chez Benjamin, au bout de 5 ans, la chicorée avait disparu des zones les plus fréquentées.

La luzerne peut également s'implanter dans les parcours des poules pondeuses. Cette légumineuse riche en protéine est résistante à la sécheresse grâce à son système racinaire puissant. Pendant les mises à l'abri des volailles liées à la l'influenza, Lucie,

comme beaucoup d'aviculteurs a fait le choix de mettre à disposition de ses poules de petites bottes de luzerne déshydratée. Cet enrichissement a été très apprécié des animaux, et elle réfléchit, dans la continuité, à en planter pour en proposer durablement en frais sur le parcours. Angelo, quant à lui, a eu une démarche différente : il a souhaité en planter pour profiter de la capacité de la plante à fixer l'azote atmosphérique et à le rendre disponible dans le sol, ce n'était donc « pas dans l'esprit que les poules le consomment ». Cependant, la luzerne a disparu très rapidement car « le terrain ne doit pas être fait pour ». En effet, la luzerne apprécie les sols drainants aux pH basiques et est exigeante sur la date de semis, elle ne se plaît donc pas partout. Même constat chez Benjamin : l'implantation n'a pas été réussie, et il a également regretté que les poules la consomment finalement peu sous cette forme. Outre le fait de composer un mélange adapté à la nature du sol, il peut être nécessaire d'adapter le mélange suivant la zone concernée (des espèces plus résistantes au grattage à proximité des trappes, par exemple) et de considérer, comme dans le cadre d'une prairie temporaire, qu'un resemis ou sur-semis régulier peut être nécessaire.

Des éleveurs avicoles qui pratiquent le pâturage tournant

D'après le cahier des charges de l'agriculture biologique, les poules pondeuses doivent avoir accès à un « espace de plein air pendant au moins un tiers de leur vie », ce dernier devant être « couvert de végétation » et « représenter au moins 4m²/pondeuse ». Afin de toujours proposer un couvert appétent et éviter le surpâturage sur les zones proches des bâtiments, certains éleveurs ont décidé de pratiquer un pâturage tournant. Deux options existent : de faire tourner leurs lots de poules pondeuses sur deux parcours ou d'élever leurs volailles dans des cabanes mobiles. Mickaël, qui élève 1 200 poules, a choisi cette première façon de faire. La réglementation le permet car elle autorise la division du parcours pour une même bande « si le parcours est utilisé dans sa totalité de manière uniforme ». Il y voit un intérêt alimentaire : il a remarqué que l'accès à « une bonne qualité d'herbe » réduit la consommation d'aliment de « 10 à 15% car il y a plus d'encombrement » du fait du volume du fourrage frais, très riche en eau. Toutefois, il remarque en parallèle une baisse des performances : la ponte s'en trouve diminuée avec néanmoins un « jaune plus coloré ».

Alexandre et Benjamin ont choisi l'autre option : ils ont mis en place des cabanes mobiles qu'ils déplacent en fonction de la pousse de l'herbe. Benjamin a installé ses quatre bâtiments de 250 poules dans une seule parcelle clôturée afin d'éviter les manipulations de clôtures jugées « trop pénibles ». Malgré l'absence de séparation physique entre les cabanes, chacune est indépendante et les animaux restent préférentiellement autour de leur abri habituel.

¹ Le site du projet VALORAGE, accueillant les livrables, est le suivant : <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?ProjValorage=>.

TABLEAU 1 : Brève description des systèmes des différents éleveurs interviewés
 TABLE 1 : Diagram of the cover crops during the VALORAGE trials

Porc	Aurélie	Maine-et-Loire Naisseur-engraisseur 8 truies, 200 porcs charcutiers vendus par an
	Pascal	Vendée Engraisseur 150 porcs charcutiers vendus par an
Pondeuse	Mickaël	Vendée Circuit court 1 200 poules pondeuses
	Alexandre	Vendée Circuit court 1 200 poules pondeuses
	Benjamin	Maine-et-Loire Circuit court 1 000 poules pondeuses
	Lucie	Vendée Circuit long 6 000 poules pondeuses
	Angelo	Mayenne Circuit long 6 000 poules pondeuses
	Lamia	Mayenne Circuit long 6 000 poules pondeuses

Cette préférence n'est pas absolue : « des échanges de poules entre cabanes sont observés ». Les déplacements des bâtiments se font de manière hebdomadaire, « quelle que soit la météo ». L'éleveur ajuste l'ampleur du déplacement (10 à 30m) en fonction de l'état du parcours. Il veille à rester toujours sur une ligne droite « pour ne pas désorienter les poules » et à le faire quand elles sont toutes à l'intérieur du bâtiment « pour éviter qu'elles ne se perdent ! ».

Des pratiques diversifiées pour les parcours porcins

En agriculture biologique, la plupart des exploitations porcines possèdent, conformément à la réglementation, des bâtiments avec courettes. Néanmoins, certaines ont également mis en place des parcours pour leurs animaux. Ceux-ci sont généralement implantés avec des espèces en mélanges : graminées (fétuque, dactyle...), légumineuses (trèfles), voire d'autres plantes, comme la chicorée. Aurélie, éleveuse naisseur-engraisseur de porcs bio, confie sur cette dernière « les cochons adorent la chicorée, j'en planterai plus si j'avais le temps ». Appétente pour le porc, la chicorée, comme

beaucoup de fourrages frais, a des effets positifs sur le transit des animaux grâce aux fibres qu'elle contient.

L'aménagement des parcours est également important. Pascal, éleveur engraisseur, a des parties en sous-bois, avec des chênes et châtaigniers dans ses parcours. Les porcs charcutiers apprécient ces zones ombragées à la saison chaude. « Les parties sous-bois dans les parcours sont très bien valorisées l'été lorsqu'il fait très chaud. Les animaux vont se coucher au frais ». Il est possible que la présence de fruits (châtaignes et glands) soit également un plus pour les animaux.

Aurélie a choisi de mettre en place les parcours dès la création de cet atelier en 2013, pour des raisons éthiques et de diminution des coûts d'alimentation : « Tout ce qui est consommé en pâturage ne sera pas à ajouter dans la ration distribuée ». Pour Pascal, le choix a été différé dans le temps : « J'ai mis 2 - 3 ans après la création de l'atelier à me lancer ». L'espace présent autour de la ferme et l'observation des comportements de ses animaux l'ont finalement incité à adopter cette nouvelle conduite.

Concernant la conduite du troupeau, la densité des animaux est

variable : pour Aurélie, 20 porcs / ha et pour Pascal, 50 porcs/ha. Selon Aurélie, « les cochons ont largement de l'espace, je pourrais en mettre plus » et selon Pascal, « la concentration est suffisante, ils abîment les parcours ». Aurélie réalise des roulements entre ses parcelles pour préserver les sols et l'herbe de l'action des cochons. Le temps au pâturage n'est pas un facteur pris en compte par l'éleveuse : elle se base sur l'état de la parcelle. Du côté de Pascal, le pâturage tournant est envisagé pour l'année prochaine : « J'ai le matériel nécessaire pour ».

Les retours concernant le comportement des animaux sont très positifs. Les porcs peuvent exprimer leurs comportements naturels, fouissage notamment. La recherche de nourriture et les grands espaces associés diminuent les bagarres entre pairs. Aurélie dit « Les animaux sont tranquilles, j'observe très peu de comportement agressif entre mâles, contrairement aux élevages conventionnels bretons où j'ai pu travailler quelques années auparavant ». Pascal quant à lui confirme : « Les animaux sont calmes, ne se battent pas ... La vie est belle ! ».

Des difficultés pratiques pour la distribution de fourrages aux porcs

La distribution de fourrages en élevage porcins biologiques pose des questions d'organisation et d'adaptation des bâtiments et du matériel de distribution. En effet, Pascal confie : « j'ai essayé pendant une année de faire de l'enrubannage mais les animaux gaspillent trop, cela fait trop de boulot en plus ». Il affirme même ne pas vouloir recommencer tout de suite.

Toutefois, chez certains éleveurs, l'utilisation de la paille comme litière permet de bénéficier de certains des atouts des fourrages. Chez Pascal, la distribution limite des comportements agressifs : « les animaux sont occupés, ils sont plus calmes ». Il a également remarqué que cela limitait les problèmes digestifs chez les petits de 42 jours. Pour faciliter la consommation, il nous explique : « Je ne défais pas la botte complètement pour que de la paille propre puisse être mangée par les animaux »

La distribution de fourrages en élevage porcin biologique pose des questions d'organisation et d'adaptation des bâtiments et du matériel de distribution. En effet, Pascal confie : « j'ai essayé pendant une année de faire de l'enrubannage mais les animaux gaspillent trop, cela fait trop de boulot en plus ». Il affirme même ne pas vouloir recommencer tout de suite.

Toutefois, chez certains éleveurs, l'utilisation de la paille comme litière permet de bénéficier de certains des atouts des fourrages. Chez Pascal, la distribution limite des comportements agressifs : « les animaux sont occupés, ils sont plus calmes ». Il a également remarqué que cela limitait les problèmes digestifs chez les petits de 42 jours. Pour faciliter la consommation, il nous explique : « Je ne défais pas la botte complètement pour que de la paille propre puisse être mangée par les animaux ».

Conclusion

Le recueil de ces témoignages, associé à l'enquête sur les pratiques des éleveurs menée dans le cadre de VALORAGE (Goscianski, 2022), a révélé une diversité de motivations, d'approches et de méthodes pour l'utilisation des parcours et fourrages pour les porcs et les poules pondeuses biologiques. Sur le terrain, les éleveurs expérimentent sur le sujet et améliorent leurs pratiques en fonction de leurs réussites et échecs. Ils retiennent les atouts de ces pratiques en termes de bien-être animal et de modification des interactions sociales entre les animaux (notamment pour les porcs) et d'intérêt alimentaire. Toutefois, les difficultés de mise en œuvre et de conduite peuvent conduire à l'abandon de ces pratiques : échecs d'implantation et difficultés de pérennisation du couvert en volailles et contraintes matérielles (bâtiments et équipements) pour les fourrages en porc sont notamment relevés. Ces retours terrain vont dans le sens des expérimentations en ferme pilotes menées dans VALORAGE et montrent la nécessité de poursuivre les travaux en la matière, afin de pouvoir proposer des « manières de faire » éprouvées aux éleveurs qui souhaitent adopter ces pratiques.

Références bibliographiques

Goscianski C (2022), Les pratiques en parcours et fourrages dans les élevages de poules pondeuses et porcs biologiques des Pays de la Loire, CASDAR VALORAGE (2021-2024), 4p